Heureux, qui comme Cigogneau, a fait un beau voyage.

« Fini la balade irlandaise ! en vol vers le Sénégal ! »

Fort de ses trois ans, savez-vous comment se voit le cigogneau ?

un aventurier, un conquérant, solaire, prêt à prendre son envol.

Prendre de l’altitude, percer les nuages, tracer dans le ciel ses 300 km quotidiens, survoler mille paysages : villes, champs, forets, mer, désert, palmeraie et marécages ! Oublierait-il ces champs andalous plantés de panneaux solaires ?!!! paysage inhospitalier qui vous prive de nourriture et vous assèche le gosier…

Les changements climatiques susceptibles de perturber son vol, il n’y pense même pas ! il n’a connu que ça !!

Parce qu’il sait qu’il va réaliser son rêve, trouver sa compagne, il se voit, faisant le beau, toutes ailes déployées, quelle posture ! toujours ailes écartées, près d’elle, au milieu d’un cours d’eau, il réduira la réflexion lumineuse à la surface de l'eau et piègera d’un coup de bec, pas du menu fretin, mais un festin !

Et son nid d’amour, il le voit aussi : on peut être pécheur mais aussi architecte ! 2 m de diamètre et, sans nul doute, 1,5 m d'épaisseur… Plat et garni de mousse soigneusement glanée ou débroussée… au plus haut, profitant de la fraîcheur, au milieu de zones humides que protège une dense canopée.

Mère cigogne elle, ne rêve pas. Quelle descente vertigineuse !

- « Mon poussin, tu rêves ! Tu planes ! juste un peu au-dessus des réalités de la vie, et sans efforts ! sûr que tu devras en déployer de bien plus vigoureux et d’un autre ordre pour planer au-dessus du détroit de Gibraltar… Souviens-toi pourtant que c’est un passage obligé et que tu dois t’y préparer… !

Si ton plumage bicolore tire vers le noir et blanc, le sombre dominant pour que ceux de notre espèce passions inaperçus d’un biome à l’autre, Je te vois, moi, quand tu n’écoutes plus ! »

ta compagne ! choisis la bien, sois conséconscient, nous ne sommes pas polygames , bientôt tu seras père et de trois œufs au moins ! pas question de butiner !

La planète est un joyau, profite de sa biodiversité, je doute que les hommes, longtemps, sachent la préserver…

Rappelle-moi plutôt, « Où pêcher ? »

« Facile ! Combien de fois m’as-tu dit :

« dans des ruisseaux de bonne qualité, à Chabot ou Truite, fuit la pollution et la population. Varie aussi ton alimentation avec amphibiens

, poissons, micromammifères, reptiles, crustacés et insectes. »

« Fais bien attention à ne pas t’égarer ! tes joies, tes peurs, tes efforts, tes victoires, tu pourras me les raconter !

Ce ne sont pas les hommes qui, avec leurs saisons décalées, leur végétation saccagée et leur modernité, empêcheront les cigognes noires de voler… Je crois même qu’ils pourraient nous envier !